DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 82

LE CANADA

JEUDI, 8 AVRIL 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., vtd Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Pristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond		2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, vtd N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1 40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de mle.	Train de la malle. Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m.	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p.m.	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enrégistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

PROVINCE DE QUÉBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec," elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
24 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON.
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicité.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIÈRES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB-
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879. 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.
L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

AGENT, LISEZ CECI.
NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE
DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, A L'OUEST DE LA RIVIERE-ROUGE, seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi, le 29 mars prochain.
Cette section s'étend d'un point formant l'extrémité du contrat 48, près de la frontière ouest du Manitoba, jusqu'à un endroit à l'ouest de la vallée de "Bird Tail Creek."
Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés que les entrepreneurs pourront obtenir le ou après le 1er jour de mars prochain, dans les bureaux de l'ingénieur du Pacifique, à Ottawa et à Winnipeg.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 11 février 1880.

La limite de temps pour la reception des soumissions ci-dessus, est prolongé jusqu'à VENDREDI, à midi, le 9 AVRIL prochain.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 22 mars 1879

Chemin de fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant
ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.
Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.
En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.
Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.
Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

A Vendre ou à Louer
Cette magnifique maison double en brique, couverte en ferblanc, contenant onze appartements, avec privés et chambre de bain, No. 635 rue Saint-Patrice. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné en arrière par la rivière Rideau. Grandes écuries et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché.
Aussi, diverses autres propriétés dans différentes parties de la ville.
Pour les conditions, s'adresser à
J. L. OLIVIER,
Secrét.-Trés de la société de Construction Canadienne, rue York.
Ottawa, 26 février, 1880.

A VENDRE OU A LOUER.
FOUR DE BOULANGER
De 1ère classe
Avec plusieurs maisons d'habitation, cours et écuries, situé dans la Cité de Hull.
S'adresser à
FRANÇOIS BRAZEAU,
Plâtrier, 32 rue Kent, Hull.

AVIS
Est par le présent donné que demande a été faite sous l'autorité de la section 16, chap. 34 des Statuts Refondus, pour prolonger au-delà de la limite de temps pour laquelle elles ont été accordées, les lettres patentes portant la date du vingt-troisième jour d'août 1866, accordées à John Lamb pour une nouvelle turbine améliorée.
Ottawa, 23 février 1880.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.
Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent,
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

James Mitchell et Cie.
Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage
Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.
J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

FEUILLETON

8

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite*)

La jeune fille hésita sur ce qu'elle devait faire ; son affection pour son amie l'emporta sur sa timidité. Elle s'avança les yeux humides de larmes, et parut demander comme une grâce la faveur d'embrasser le bambino à son tour.

—De grand cœur ! dit Cœlia, ce n'était qu'un enfant, le voilà devenu un petit ange.

—Mon Dieu, pensait en revenant chez elle la fille du banquier, ce n'a pas été si grande fête chez nous quand je suis née.... On n'a pas fait chanter les cloches, on n'a pas paré les autels de fleurs.... Ma mère ne m'a point prise dans ses bras toute humide d'eau sainte, toute parfumée d'encens.... Je ne suis pas l'égale de ce petit enfant...., pas même de l'humble servante qui marche à mon côté, et qui roulait tout à l'heure son chapelet dans ses doigts.... Je me trouve, sans l'avoir voulu, séparée de ceux qui prient.... On ne s'est point demandé si je souffrirais plus tard, faute de pain pour mon esprit et pour mon âme.... Et j'ai grandi, vécu, sans deviner qu'il me manquait des ailes !

Rentrée chez elle, Cœlia pria Annette de lui aider à se déshabiller. Elle voulait se débarrasser de Julie, sa femme de chambre, dont le caquetage lui aurait en ce moment singulièrement déplu.

Tout à coup, apercevant sur une étagère un missel relié d'ivoire et orné de fermoirs d'argent, cadeau envoyé du fond de la province par une parente éloignée, Cœlia le prit et le tendit à Annette :

—Garde-le, dit-elle, je te prie pour moi.

Puis elle se jeta dans les bras de la servante, comme tout enfant elle se précipitait sur le sein de sa nourrice, et fondit subitement en larmes.

IV

SYMPATHIES

Les plaisirs de l'hiver, le choix d'élégantes toilettes, des succès de salon effacèrent de l'esprit de Cœlia l'impression produite par son entretien avec madame Belleforge. Peut-être la jeune fille s'efforça-t-elle de chercher dans le bruit et l'éclat une compensation à la tristesse vague dont elle se sentait parfois accablée. Jamais elle ne témoigna plus de désirs imprévus, de fantaisies coûteuses. On eût dit qu'elle exerçait sur son père un droit de créancier, et que frustrée d'une part du bonheur auquel elle avait droit, elle exigeait l'autre moitié avec usure.

Madame Belleforge allait dans le monde par nécessité de situation, et son fils Conrad était déjà fier d'accompagner Cœlia. Conrad avait vingt ans, une physionomie aimable et sympathique. Son caractère était plus grave que ne le comportait son âge. Il venait de passer ses examens de docteur ès sciences d'une façon brillante et commençait son cours de droit. Conrad tenait d'autant plus à devenir un homme remarquable que la fortune de son père semblait devoir l'en dispenser.

Il fréquentait les cercles sérieux, les bibliothèques, et choisissait avec soin ses amis. Au nombre des jeunes gens que le hasard, puis l'attrait, rapprochait de lui davantage, était le jeune comte Rolland d'Ivrée. Malgré le refus fait par la mère de celui-ci d'accepter le prêt offert par Belleforge, Rolland conservait pour le banquier une sincère reconnaissance, et par un sentiment facile à comprendre, il voulait payer cette dette à Conrad.

Rolland savait bien que le fils du banquier ne partageait aucune de ses idées, mais il trouvait en lui tant d'honnêteté et de qualités sérieuses qu'il attribuait au milieu dans lequel il avait vécu l'incrédulité orgueilleuse du jeune homme. D'ailleurs, le mal était-il sans remède ? Si, en s'attachant à Conrad, Rolland parvenait à l'éclairer, ne remporterait-il pas une belle victoire ? La négation de Dieu révolte quand elle est formulée par un vieillard ; elle attriste, surprend, épouvante davantage, quand elle sort de la bouche d'un être jeune, qui ne devrait respirer qu'enthousiasme pour les grandes choses. De son côté, Conrad ressentait pour Rolland une vive sympathie. Il évitait devant lui d'entamer ou de soutenir des discussions qu'il savait lui devoir causer une impression pénible. Le comte d'Ivrée le remarquait et lui en savait gré.

Du reste, sans le chercher, sans le vouloir, presque malgré elles, les familles Belleforge et d'Ivrée se trouvèrent plus d'une fois fortement rapprochées. Soucieuse de l'avenir de son fils, et comprenant qu'elle devait lui permettre de franchir le cercle restreint de leurs relations, la comtesse laissait Rolland libre de fréquenter quelques salons dans lesquels se rencontraient comme sur un terrain neutre les triples aristocraties du nom, de la fortune et du talent.

Ce fut à un bal d'ambassade que Rolland se trouva pour la première fois en présence de mademoiselle Belleforge. La beauté de cette jeune fille, une sorte de vague tristesse, succédant brusquement chez elle à une gaîté fébrille, intéressèrent Rolland, avant même qu'il apprît son nom. Attiré vers l'angle du salon où Cœlia se tenait près de sa mère, il attendait qu'un ami lui rendit le service de le présenter, lorsque Conrad le reconnaissant chercha à l'entraîner. Le mouvement de résistance qu'il surprit dans Rolland le porta à chercher quel motif le retenait à cette place, et suivant la direction des regards du jeune homme, il se mit à sourire.

—Dites-moi, demanda Rolland, connaissez-vous cette jeune fille vêtue de blanc qui porte des azalées roses dans les cheveux ?

—Beaucoup, répondit Conrad ; vous la trouvez jolie ?

—Mieux que cela...., elle m'intéresse et je cherche à comprendre ce qui se passe en elle.... Tout à l'heure, elle dansait et paraissait éprouver un vif plaisir.... Puis, brusquement elle a pâli, et il m'a semblé qu'elle souffrait.

—Pauvre Cœlia ! dit Conrad presque bas.

—Vous l'appelez Cœlia....

—C'est ma sœur, répondit simplement le jeune homme.... Venez, ma mère sera charmée de vous connaître, je lui parle souvent de vous.

Le comte d'Ivrée s'approcha de madame Belleforge et prit le fauteuil vide qui se trouvait près d'elle. La femme du banquier causait sans prétention, mais avec esprit. Les idées qu'elle émit sur les hommes et les choses surprirent Rolland par leur justesse. Entre les opinions de cette femme et celles de son mari, il existait un abîme. Abandonnée à elle-même, madame Belleforge prouvait à chaque instant l'élévation de ses sentiments et de ses idées, puis, parfois, sans transition, elle tâchait d'effacer l'avantageuse impression qu'elle venait de produire, comme si tout à coup elle se fût souvenue qu'elle jouait un rôle, et devait rattacher les cordons d'un masque prêt à tomber de son visage.

—Comment, se demanda Rolland, une telle femme a-t-elle pu élever Conrad dans l'indifférence religieuse ?

De Conrad, la pensée de Rolland se reporta sur Cœlia. Cette belle jeune fille gardait-elle au cœur la plaie de la famille ? Avait-on soufflé dans sa jeune âme le froid de l'incrédulité ? Sa tristesse provenait-elle d'une source mystérieuse de regrets ivanouïs ? Le comte d'Ivrée se demandait toutes ces choses avec une nuance d'attendrissement. Trop sérieux pour rechercher le mouvement de la danse, il regrettait cependant de ne pouvoir causer avec mademoiselle Belleforge. Il lui semblait que son secret lui eût échappé malgré elle, et ce secret, il avait hâte de le connaître.

(*A suivre*)